

# Histoire... Histoires de Sudoc !

**O**h, une histoire, qui devrait être simple mais qui, en fait, est complexe et pleine de rebondissements.

Il était une fois un curieux qui voulut rechercher dans le Sudoc les notices se rapportant au thème de ce numéro d'Arabesques, à savoir l'HISTOIRE.

Pour satisfaire sa curiosité il décida de sélectionner les notices bibliographiques, dont l'indexation matière contenait les mots HISTOIRE\* ou HISTOR\*.

Le résultat obtenu fut de 453 901 notices soit plus de 7,5 % du total de la base.

Pour le même type d'interrogation mais avec les mots SCIENCE\* ou SCIENTIF\*, le résultat obtenu représentait 4,5 % de la base ; avec les mots DROIT\*, 1,9 %, LITTÉRATURE\*, 1,9 %.

Il en conclut que l'histoire était un domaine bien représenté dans le Sudoc et qu'il pourrait « butiner » le catalogue très longtemps sans jamais assouvir sa soif de découvertes. Il demanderait conseil aux bibliothécaires qui pourraient « répondre avec douceur aux diverses questions oiseuses, savantes ou de simple curiosité, en donnant avec complaisance les livres qui [leur] seront tour à tour demandés »\*.

Mais, sa satisfaction fut de courte durée quand il apprit que le champ de l'indexation matière n'était pas renseigné dans toutes les notices... Et surtout qu'il n'y a pas d'indexation par domaine (sauf en partie pour les thèses) mais seulement par sujet précis. À sa grande surprise, on lui expliqua que les ouvrages traitant d'histoire n'ont donc pas forcément le mot « histoire » en indexation matière.

Par exemple, un ouvrage d'histoire de France au XIV<sup>e</sup> siècle aura comme indexation : France XIV<sup>e</sup> siècle ou Guerre de Cent Ans ou France [+ dates des règnes]...

Dans le même temps, il comprit que dans un outil aussi grand que le catalogue du Sudoc, les données qu'il contenait n'étaient pas dans un cadre de classement systématique unique. Néophyte, notre homme venait de découvrir **la complexité de l'indexation**. Il se trouvait devant le dilemme de tous ceux qui, depuis la nuit des temps et pour longtemps encore, avaient à classer, ranger et... retrouver des objets ou des idées. Le classement idéal n'existe pas, éternellement tiraillé entre le désir d'exhaustivité et le souci de précision.

Et, dans sa grande sagesse, il reprit à son compte l'idée selon laquelle « on veut parfois se passer de bibliothèque, de laboratoire, de collection sans perdre ni le savoir ni la raison. C'est croire à la nature se dévoilant aux yeux de la science. Les chercheurs font bien autre chose que de contempler le monde dans un dérisoire peep-show.[...] C'est parce que les laboratoires, les bibliothèques et les collections se branchent sur un monde qui reste sans eux incompréhensible, qu'il convient de les soutenir si l'on s'intéresse à la raison »\*\*.

Perturbé par ces découvertes, il poursuivit néanmoins ses investigations.

Sur le résultat obtenu en HISTOIRE\* ou HISTOR\*, il appliqua une option de recherche relative aux THÈSES.

Le résultat fit apparaître 35 869 thèses dont l'indexation matière contient ces mots.

Il affina sa recherche en posant des options relatives aux dates de publication ; il trouva :

35 162 thèses publiées entre 1948 et 2003, 540 thèses publiées entre 1900 et 1948, 190 thèses publiées entre 1850 et 1900, 25 thèses publiées entre 1800 et 1850.

Sa curiosité légendaire le conduisit à chercher la thèse d'histoire la plus ancienne du Sudoc. Il s'arrêta sur celle publiée en 1832, saisie par la Faculté catholique de Lyon et qui s'intitule « Essai sur les vicissitudes et les transformations du cycle populaire de Robin Hood », dont l'auteur est Barry Edward. Il se dit que le Sudoc était un fabuleux accès à la connaissance, **une belle histoire de catalogue collectif** au service de la recherche. Bien que déstabilisé par ses récentes découvertes, il se promit toutefois de continuer à réfléchir aux problèmes de l'indexation ; et si une solution existait...

J. Faïta-Hugues

 faita-hugues@abes.fr

\* Achard (M), *Géographie de la Provence, du Comtat Venaissin...* t. I, Air : P. J. Calmen, 1787.

\*\* Latour (Bruno), « Ces réseaux que la raison ignore : laboratoires, bibliothèques, collections » in *Le Pouvoir des bibliothèques : la mémoire du livre en Occident* (P. 23-46), sous la dir. de Marc Baratin et de Christian Jacob, Paris : Albin Michel (Histoire), 1996.

# Histoire... et Sudoc

Autrefois, on disait « histoire-géo. » ; nous avons inversé l'ordre en commençant par la géographie, à laquelle était consacré le précédent numéro d'Arabesques – N° 32. Ce numéro 33 s'intéresse à l'histoire ; mais les articles qui suivent sont regroupés par zones géographiques\*, selon l'organisation administrative des établissements relevant de la direction de l'enseignement supérieur.

S'expriment donc, ci-après, des acteurs de la documentation universitaire en histoire du Nord et Est, de l'Île-de-France, du Grand Ouest et Outre-mer et du Sud-Ouest et, enfin, du Sud-Est.

Tous travaillent dans le Système universitaire de documentation.

Ainsi, « tout ouvrage présent dans Nord-Num », bibliothèque numérique d'histoire régionale concernant l'ensemble du Nord-Pas-de-Calais, a fait l'objet d'un signalement dans le Sudoc.

Au service commun de la documentation de l'université Nancy-II, on rappelle être entré dans le Sudoc dès 2001, « progrès considérable » ! En 2004,

c'est l'installation d'un nouveau système informatisé de gestion de bibliothèque qui y est attendue avec impatience.

À la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg qui, en ce début d'année, expose ses Trésors, « toutes les acquisitions sont automatiquement intégrées dans le Sudoc ».

En Île-de-France, à la bibliothèque de la Sorbonne, le Sudoc est qualifié d'essentiel ; et depuis la bibliothèque Cujas, le centre régional du Système universitaire de documentation pour les publications en série (CR du Sudoc-PS) anime un réseau de 54 bibliothèques ou centres de documentation.

Dans le Sud-Ouest, « l'histoire à Poitiers » est « une longue histoire » ; le Système universitaire de documentation intéresse vivement « les étudiants et les chercheurs ».

Dans le Sud-Est, à Lyon, se dessine une « carte documentaire » où l'histoire tient une grande place ; à l'Université de Provence, on se souvient, avec émotion, de l'intérêt de Georges Duby pour la politique documentaire et on n'oublie pas les enseignements de Maurice Agulhon ou de Michel Vovelle...

S. Salvit

 salvit@abes.fr

\* Zones géographiques  
Cf. JO du 19/6/99 - Voir Arabesques n°19 et 32